

Joseph Berthon

Un Ancien de Saint Andiol s'en est allé...

Il aurait eu 104 ans à la fin de ce mois de février 2021 !

Il était né à Saint Andiol le 27 février 1917 ! Cela nous paraît bien loin, le monde a connu tant de bouleversements depuis qu'il nous est difficile d'imaginer ce que pouvait être la vie d'un petit village provençal dans la première moitié du 20^{ème} siècle, et que rares sont ceux qui pourraient aujourd'hui en parler.

Joseph Berthon est né dans une famille modeste, dans ce village qu'il a tant chéri. Ses parents parlaient le provençal, qu'il n'a jamais oublié.

Son père, Georges, comme son grand-père Eugène, était bourrelier. Les chevaux travaillaient alors dans les terres, ou tiraient les voitures légères sur la route de graviers qui deviendra bien plus tard la célèbre Nationale 7.

Enfance heureuse, sous le regard bienveillant de sa mère, entouré de sa sœur, ses oncles, et cousins, et ses copains d'école. Il eut pour instituteur Aimé Sarrazin, une grande figure du village, qui avait été l'instituteur de son propre père, comme de son oncle Paul.

Ils étaient encore rares ceux qui, à la campagne, à cette époque, poursuivaient au-delà du certificat d'études. Joseph fut de ceux-là. A l'instigation du curé du village, il fut inscrit au petit séminaire d'Aix en Provence pour ses premières années d'enseignement secondaire. Puis il opta pour la Faculté de Lettres où il passa avec succès sa licence de Français-Grec. Parallèlement, il prépara le Brevet de Préparation Militaire Supérieure qui lui ouvrait l'accès à l'École d'Officiers de Saint Maixent. Il avait été tenté par la carrière militaire.

C'est alors qu'en aout 1939 la guerre est déclarée. Joseph est mobilisé en septembre, il intègre Saint Maixent pour une formation militaire accélérée, et en mars 1940, il est incorporé au 1^{er} Régiment Etranger à Sidi Bel Abbès puis à Tlemcen. Nommé sous-lieutenant, il rejoint en juillet le bataillon de Khénifra au Maroc.

A 23 ans, il découvre le pays berbère qui l'a tant marqué. Démobilisé en septembre 1940, il choisit de rester au Maroc. Il est affecté au Collège Berbère d'Azrou, au cœur du Moyen Atlas, en qualité de professeur de Français, Latin, Grec. Il entreprend d'acquiescer alors de nouveaux diplômes, en langue Berbère et en Arabe Classique, qu'il parle et écrit couramment.

La guerre le rattrape en 1942-1943. Remobilisé, il engage des combats en Tunisie avec ses légionnaires. Encerclé par les Allemands, il est prisonnier en janvier 1943, connaît la captivité en Italie, est enfin démobilisé en mai 1943 et renvoyé à Saint Andiol où il retrouve sa famille, puis sa jeune fiancée qui habite Marseille.

Il se marie à Saint Andiol en septembre 1943 avec cette jeune Marseillaise, dont il aura ensuite quatre enfants (deux filles nées à Saint Andiol, deux fils nés au Maroc.)

Nommé professeur de Lettres Classiques à Menton de décembre 1943 à juin 1944, les événements (le débarquement des Alliés en Provence en aout 1944) le contraignent à se replier sur Marseille, où il enseigne au Lycée St Charles d'octobre 1944 à septembre 1945.

Mais la nostalgie du Maroc est plus forte. Il obtient sa réintégration au Collège d'Azrou qu'il rejoint avec son épouse et leur premier enfant (leur fille aînée) en décembre 1945.

Joseph aura passé 21 ans au Maroc, en qualité de professeur, puis de proviseur de grands lycées à Marrakech et Rabat. Puis en 1961, retour en France, direction de grands lycées de province, puis en région parisienne.

Il n'aura jamais oublié ses racines, retournant chaque été à Saint Andiol pour revoir famille et amis, aider ses parents à la récolte des pêches et poires dans leurs petites terres du Clos de Mondon. Sans oublier les parties de pétanque, les courses de cocardiers dans les arènes des Paluds de Noves, les excursions en Camargue, les fêtes familiales du 15 aout, les soirées de théâtre au Palais des Papes ou les chorégies d'Orange...

En 1982, il prend sa retraite et décide avec son épouse de s'installer dans le petit village de Simiane La Rotonde (04) où ils font restaurer une vieille grange.

Joseph vivra une retraite heureuse à Simiane jusqu'à ses 103 ans (la commune lui décernera le titre honorifique de Citoyen d'honneur à l'occasion de ses 100 ans.)

Ces dernières années, il lui restait quelques souvenirs fugaces de son village de Saint-Andiol, ses amis d'enfance, dont l'image s'est peu à peu effacée, ainsi que de son aventure marocaine, la Légion, le Collège, ses élèves...

Il n'avait cependant pas oublié les vers du Mistral, dans Mireille, ceux du Mas des Micocoules, ni le cantique que l'on chantait dans l'église fortifiée à la fin de la messe, Prouvençau e Catouli...

Il a été un homme simple, généreux, ouvert, un lettré, un humaniste, et un homme du peuple.

Il s'est éteint le 8 février 2021.



Joseph BERTHON

1917-2021